

Sidi Ould Cheikh Abdallahi
www.sidioca.com
sidi@sidioca.com

Nouakchott, le 22 juillet 2006

A

L'Initiative Citoyenne Pour le changement.

J'accuse réception de votre document intitulé « **questions à Monsieur Sidi Ould Cheikh Abdallahi, candidat déclaré à la Présidence** », daté du 16 juillet 2006. Ce document ne m'est parvenu qu'aujourd'hui même, après que certains journaux en aient fait cas. Il m'a été dit qu'il m'a été envoyé sur mon adresse électronique, sur laquelle je ne l'ai pas reçu. Voici, ma réponse à vos questions :

Je me présente en candidat indépendant, et je solliciterai le suffrage de mes compatriotes qui décideront ou ne décideront pas de m'élire, sur la base de la vision que j'ai présentée dans ma déclaration de candidature et sur le programme que je compte leur présenter. C'est par ces compatriotes que j'espère « **conquérir et exercer le pouvoir** ».. Si, je suis élu, j'exercerai les prérogatives que confère notre Constitution au Président de la République. Je tiendrai compte des résultats des élections législatives pour le choix de mon gouvernement.

Je me suis engagé publiquement, dans ma déclaration de candidature, dont je constate que vous en avez pris connaissance, à veiller à ce que l'intégrité et la compétence soient constamment prises en compte dans le choix des hauts responsables, aussi bien au niveau du Gouvernement que de l'Administration. Je veillerai également à ce que le Gouvernement assure une bonne gouvernance, en particulier en engageant une lutte sans merci contre la corruption et la gabegie. Voilà ma position, pour ce qui concerne les nominations aux hautes fonctions. Pour ce qui sera des responsabilités électives, le premier et le dernier mot appartiendront aux électeurs dont, pour ma part, je ne pourrais que respecter le choix.

Je ne pense pas qu'avec un tel projet, on puisse craindre qu'un homme comme moi puisse servir « **d'instrument de blanchiment des prédateurs des biens publics,**

ou de cheval de Troie légitimant le retour en force du système de mauvaise gouvernance ».

Permettez-moi de vous faire observer que vous me faites dire, dans votre courrier ce que je n'ai pas dit. En effet, Il n'a pas été question dans ma déclaration

« d'absolution pure et simple, offrant aux symboles de la gabegie une nouvelle virginité, en contrepartie de leur désir, sincère ou présumé de se racheter ».

J'ai simplement fait un constat que je reprends ici tel quel, dans l'espoir que vous en fassiez une relecture plus attentive : « De tout ce qui m'a été dit, je retiens qu'il y a une très forte demande sociale pour plus de justice et plus d'équité. Ceci requiert incontestablement un État qui se conçoit autrement que ne se concevait celui que nous avons connu par le passé et une administration organisée autrement, et agissant différemment que celle que nous avons. Il s'agira, en somme, pour nous, de gouverner et d'être gouvernés autrement, et de servir loyalement notre pays.

Il m'a semblé que cette vie publique plus propre et plus morale est souhaitée, même par des fonctionnaires et agents de l'État et par des particuliers dont le comportement passé, dans l'exercice de leurs fonctions, ou dans leurs rapports avec les administrations, n'était pas exempt de reproches. Il y a, indéniablement, chez certains – et je souhaite que ce soit chez tous - un désir réel de trouver un nouveau cadre et de nouvelles règles du jeu leur permettant de se racheter et de servir consciencieusement et loyalement le Pays.

Peu sont ceux qui ne déplorent pas d'avoir à subir une administration à la fois incompétente, insouciant, hautaine, corrompue, et qui a réussi le tour de force de conférer un caractère normal à ses mauvaises pratiques. »

Enfin, permettez moi de vous rassurer sur le fait que je ne m'en tiens pas à la méthode Coué, dont vous m'avez fourni une excellente explication. Je ne puis cependant résister à l'envie d'achever cette lettre par les propos suivants d'Emile Coué : « ayez la certitude d'obtenir ce que vous cherchez et vous l'obtiendrez, pourvu que cette chose soit raisonnable ».

Sidi Ould Cheikh Abdallahi



